Travaux d'élèves des Beaux arts françaises 28 avril au 15 mai 1982 allemandes THING SELLETION TO SIMILO SHOOT Seigning 65 Builde Jauly State of The Print Agrastual ualuaphis uon 19HediA

#### **GERMINATIONS**

Manifestation placée sous le patronage de

Monsieur André CHEYSSON Ministre des Relations Extérieures de France

Monsieur Jack LANG Ministre de la Culture de France

S. E. Axel HERBST

Ambassadeur de la République Fédérale d'Allemagne, à Paris

Organisée avec le concours de

l'Association française d'action artistique

la délégation à la création, aux métiers artistiques et aux manufactures

l'Office franco-allemand pour la Jeunesse

l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris la «Hochschule der Künste» de Berlin

La Biennale de Paris

#### **ENTWICKLUNGEN**

steht unter der Schirmherrschaft von

Monsieur André CHEYSSON Außenminister der Republik Frankreich

Monsieur Jack LANG Kulturminister der Republik Frankreich

S. E. Axel HERBST

Botschafter der Bundesrepublik Deutschland in Frankreich

und wurde ermöglicht durch die Unterstützung der

Association française d'action artistique

Délégation à la création, aux métiers artistiques et aux manufactures,

des Deutsch-Französischen Jugendwerks,

der «Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts», Paris

der Hochschule der Künste, Berlin

der Biennale Paris

Organisation Jean-Jacques AILLAGON

Jean-Pierre BERNARD Alexandre BONNIER Georges BOUDAILLE

Irène MROZ

Ludwig THÜRMER Horst WEGMANN

Accrochage/Hängekommission

à/in Paris Jean-Jacques AlLLAGON

Alexandre BONNIER Georges BOUDAILLE Ludwig THÜRMER

à/in Berlin

Colloques/Kolloquien

à/in Paris Jeanne GATAR

à/in Berlin Kommission für künstlerische

und wissenschaftliche Vorhaben der HdK Berlin

Catalogue/Katalog

Lay-out Jean WIDMER

Traduction/Übersetzung Richard HUBERT und/et

DFJW/OFAJ

Rédaction/Redaktion Hors

Horst WEGMANN

Imprimerie/Druck

Plump KG, Rheinbreitbach

La première Biennale des Ecoles d'Art, confrontation de jeunes créateurs présentés par l'Ecole où ils achèvent leurs études, s'ouvre par une exposition de travaux d'étudiants français et allemands. L'intérêt de cette rencontre n'est pas à mes yeux d'aiguiser une rivalité dérisoire ou de rechercher d'éventuelles convergences. Il réside plutôt dans l'émulation et dans l'approfondissement des différences. C'est en jouant délibérément les spécificités nées des enracinements historiques, géographiques et culturels que se dessineront les «cent visages» de l'Europe.

Car cette exposition sera, je l'espère, suivie de rencontres avec la Grande-Bretagne, l'italie, l'Espagne et la Belgique, avant de s'offrir à des

pays plus lointains du Nord ou du Sud.

Il me plaît aussi de penser que si cette exposition s'inaugure presque simultanément dans deux capitales artistiques, Paris et Berlin, elle trouvera ensuite sa place, dans des villes différentes, afin que les régions françaises

et étrangères puissent participer à son animation.

Il est passionnant de voir associées à des degrés divers, dans cette manifestation d'art plastique, l'éducation et la formation, la recherche, la création et la diffusion. Ces formes multiples d'expression des arts plastiques doivent en effet toutes concourir au développement de notre culture. La création en est le coeur. Les créateurs n'ont-ils pas d'abord besoin d'être écoutés, entendus, encouragés, surtout s'ils sont jeunes? Là où s'ébauche la création, dans l'Ecole ou hors d'elle, s'esquisse l'avenir qui doit appeler notre inquiète attention.

Jack Lang Ministre de la Culture

Mit der Ausstellung von Arbeiten deutscher und französischer Kunststudenten wird eine Serie von Ausstellungen eingeleitet, die künftig den Kunsthochschulen regelmäßig Gelegenheit geben soll, ihre Absolventen vorzustellen. Meines Erachtens kann es dabei nicht darum gehen, eine lächerliche Rivalität zu entfachen oder nach etwaigen Übereinstimmungen zu suchen. Wichtiger scheint mir die Auseinandersetzung und die Verdeutlichung der Unterschiede. Nur wenn wir ganz bewußt unsere historisch, geographisch und kulturell verwurzelten Eigenarten zum Ausdruck kommen lassen, können und werden die «hundert Gesichter» Europas Gestalt annehmen.

Denn dieser Ausstellung werden, so hoffe ich, Begegnungen mit Großbritannien, Italien, Spanien und Belgien folgen, ehe noch südlichere oder nördlichere

Länder einbezogen werden.

Ich freue mich besonders darüber, daß diese Ausstellung nach fast gleichzeitiger Eröffnung in Paris und Berlin, zwei Hauptstädten der Kunst, später auch in anderen Städten gezeigt werden wird, um damit auch weitere französische und ausländische Regionen an ihrer Lebendigkeit teilhaben zu lassen.

Es ist aufregend und faszinierend zu beobachten, wie bei diesem Projekt Erziehung und Ausbildung, Forschung, Kreation und Vermittlung von Kunst auf unterschiedlichen Ebenen zusammenfinden. Es ist zu wünschen, daß diese vielfältigen Ausdrucksformen der Bildenden Kunst gemeinsam zur weiteren Entwicklung unserer Kultur beitragen.

Das Schöpferische, das Kreative bildet hierbei das Herzstück und wer verstünde nicht, daß man den kreativen Menschen vor allem anhören, ihm zuhören und Mut machen muß, besonders wenn er jung ist?! Dort, wo sich Kreativität andeutet, innerhalb und außerhalb der Schulen. zeichnet sich die Zukunft ab, die unsere wache Aufmerksamkeit verlangt.

Jack Lang Ministre de la Culture

#### Cotté, Geneviève

geb./née en 1957 in/à Amiens

#### Etudes/Studium

Ecole Nationale Supérieure des Arts Décoratifs, Paris

#### La Repasseuse

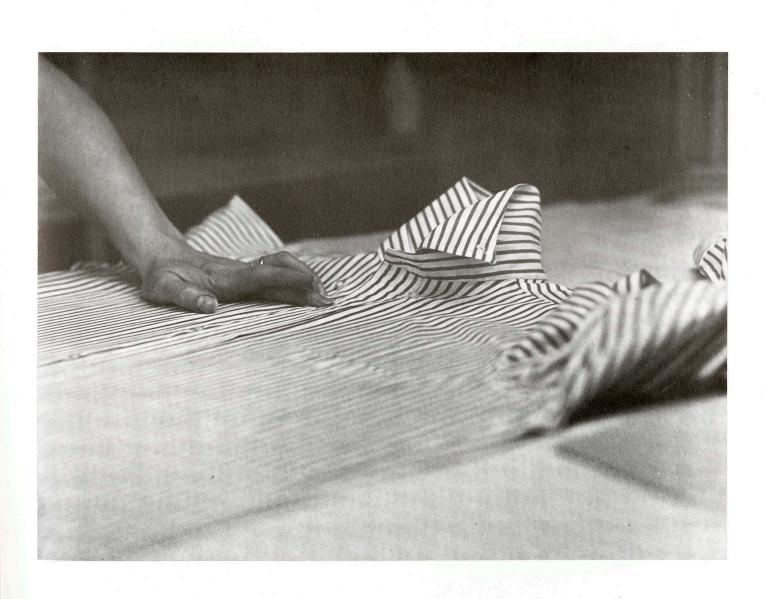
La repasseuse manipule avec douceur et fermeté le vêtement froissé afin de lui donner l'aspect lisse et net désiré.

La chemise se dresse, s'enroule, se plie, s'étire mais ne parvient pas à se soustraire aux passages répétitifs et réguliers du fer . . .

#### Das Bügeleisen

Das Bügeleisen manipuliert mit sanftem Druck das faltige Kleidungsstück, damit es die gewünschte Glätte und Sauberkeit ausstrahlt.

Das Hemd erhebt sich, dreht sich zusammen, faltet sich, dehnt sich, schafft es jedoch nicht, sich den gleichmäßigen und wiederholenden Stößen des Eisens zu entziehen.



## james guitet galerie regards

5 mai - 12 juin

A la galerie Regards certains ont exposé qui ont fait date. Egalement, depuis peu, quelques-uns que l'on désigne communément du vocable de « jeunes », sans qu'ils le soient toujours nécessairement ni par l'âge ni par la peinture. Aujourd'hui, on peut y voir un représentant de la génération intermédiaire: James Guitet.

Le travail présenté ici impose d'emblée deux réalités essentielles. D'abord : la dimension. Il s'agit en effet, d'une série de toiles de dimensions diverses allant de 25 × 28cm à plus de  $100 \times 100$ cm. Egalement la forme, formes variables puisqu'on peut y voir carrés, rectangles et trapèzes. Ensuite, selon un même rythme, le jeu de la couleur face au noir et blanc, présenté séparément puisque les toiles colorées sont accrochées en bas de la galerie tandis que les variations noires/blanches se trouvent au premier étage. Deux séries pourtant faites dans la simultanéité. Dans le deuxième temps du regard, d'autres éléments apparaissent.

Pour Guitet, le tableau est un être-là qui n'a pas à se justifier ni à justifier. Le tableau est un objet et, de ce fait, toutes ses faces sont indifférentes, c'est-à-dire à considérer. Raison pour laquelle la toile tendue sur châssis est face au mur tandis que c'est le châssis — peint — qui est montré. Et qu'une autre toile y est tendue mais en dépassement, en excès, parfois fendue, lacérée, pour agir sur l'espace réel.

Malgré le projet énoncé, une peinture en décalage avec ce qu'elle aurait pu être.

Gaya Goldcymer

#### germinations/entwicklungen travaux d'élèves des écoles des beaux-arts françaises et allemandes école supérieure des beauxarts

Du 28 avril au 15 mai 1982 D'abord, il faudrait souligne

D'abord, il faudrait souligner le cadre institutionnel où prend forme cet événement-confrontation, qui est une véritable opération de commando — si l'on ose employer ce terme si impropre pour une activité artistique au sens de la volonté de toute part d'aboutir. En effet, on assiste ici à la réunion d'un grand nombre d'instances, ministérielles, administratives, en passant par l'Office francoallemand de la Jeunesse, l'école des beaux-arts de Paris, sans oublier la tenacité de Georges Boudaille qui écrit dans le catalogue : « Une première : l'exposition des élèves d'art franco-allemand ».

Rien ne manque dans cette exposition: bad-painting, travail sur le matériau et sur les textures, environnement dans le tableau; l'on passe aussi du concept réactualisé à la peinture « olivesque ». Ces plasticiens se situent dans leur époque comme des défricheurs, ne se limitant pas à reprendre ou à copier les

démarches qui se répercutent tous les 6 mois/un an dans les médias artistiques ou dans l'art international. Au contraire, chez ces jeunes artistes, rien n'est tout à fait sûr, rien n'est tout à fait vrai : ils n'ont pas de religion révélée. Leur distance critique l'emporte sur toutes autres déterminations comme le conclut si justement Volker Rattemeyer : « (Ces artistes) marquent l'évolution de l'art des années 70 qui serait arrivée à un point final. »

Du côté allemand, j'ai aimé — pour employer le style de Ben - Heiner Blum dont les photographies associées à des dessins en réduction (semblables à ceux de William Wegman) dépassent le seul domaine de l'art. Dans les sculptures de Sabine Funke la combinaison du geste et sa projection dans l'espace est bien pensée. Dans la même lignée, Yoshio Shirakawa travaille des structures complexes, géométriques qui ne sont pas sans rappeler les formes de Nancy Holt. Du côté français, Michèle Cirès fait des peintures expressionnistes dont les titres sont en eux-mêmes sources d'inspiration et cautions de l'œuvre. Geneviève Cotté, la repasseuse, prend part à cet art féminin (Annette Messager) de manière exemplaire car le repassage de la chemise engage bien plus que le respect de la matière, et s'identifie à la texture et aux plis où l'on se perd. Pour sa part, Charlotte Duganquier suit la peinture à la trace, « la peau du tableau » et emprunte son parcours. Stéphane Munier n'oublie pas le dessin architectural, la scénographie tandis que Claude Sondergel fait une esthétique du déchet et de l'objet à fonctionnement. ...Liste qui peut paraître bien incomplète mais qu'il ne fallait éviter à aucun prix.

Ces germinations, sorte de tours d'horizon, étaient accompagnées d'un colloque organisé par l'O.F.A.J. qui portait sur le thème suivant : « l'enseignement de la culture générale dans les écoles d'art en France : une nouvelle approche de l'histoire de l'art. »

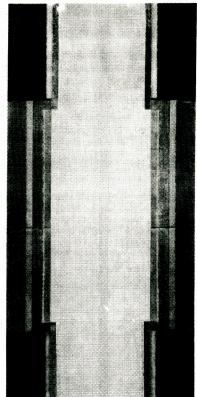
Jean-Pierre Bordaz

#### karl gerstner galerie denise rené

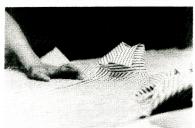
Du 12 mai au 10 juin 1982

Les « couleurs sounds » et les « couleurs forms » présentées par la galerie Denise René, sont les dernières phases du lent et scrupuleux travail logique, systématique et scientifique que Karl Gerstner à entrepris sur la couleur depuis presque 30 ans. Un ouvrage récemment paru, sous le titre de L'esprit des couleurs ou l'art de Karl Gerstner, restitue fidèlement une démarche qui prend appui sur des approches très différentes d'un élément fondamental de la perception. Sont présents, Kandinsky Mondrian, Albers, Bill, mais aussi Hegel (Leçon sur l'esthétique), Diderot (Essai sur la peinture), Goethe bien sûr, et les découvertes récentes de la psycho-physiologie.

Depuis le début, Gerstner cherche à combiner les éléments qu'il juge nécéssaires pour l'élaboration d'une syntaxe de base du langage des



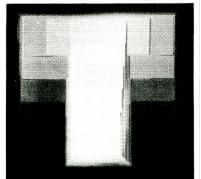
J. Guitet, peinture, 1980. 292 × 130 cm



G. Cotté, exposition « germinations »



K. Gerstner, « color sound », 1971 (gal. D. René)



## Wettstreit der Kunstschulen

# « Germinations

Kunst ist nicht lehrbar; allenfalls können Schüler die Technik, die Materialbearbeitung erlernen. Die Erneuerer der Kunst der letzten 100 Jahre malten praktisch alle gegen den in den Akademien gelehrten Strich. Aus diesen und ähnlichen Erkenntnissen heraus gerieten die Hochschulen für Bildende Künste in den vergangenen Jahrzehnten in eine Krise. Nach dem Motto . Der Schaffenstrieb muss freigesetzt werden » wurde der künstlerische Lehrbetrieb reformiert. Hat das Früchte getragen?

In der « Ecole nationale supérieure des Beaux-Arts », Nr. 17, Quai Malaquais, Paris-6°, kann man dieser Frage nachgehen (bis 15. Mai), Indem man sich die . besten Arbeiten » (lt. Katalog) aus deutschen und französi-schen Kunstschulen ansieht. An-schliessend wird diese hier als - Germinations - deklarierte Ausstellung unter der Überschrift «Entwicklungen » in der Hochschule der Künste, Berlin (Juni) gezeigt. Über die deutsch-französische Begegnung hin-aus ist das Projekt, wie der franzö-sische Kulturminister Jack Lang im Vorwort des Katalogs sagt « aufregend », weil « Erziehung und Ausbildung, Forschung, Kreation und Vermittlung von Kunst auf unterschiedlichen Ebenen zusammenfinden ».

Überraschend sind die grossen Formate, die, was Material und Transport angeht, sicher beträchtliche Kosten verursachen. Bilder, die ihrem Um-fang nach eventuell Platz in einer normalen Wohnung hätten, hat man anscheinend ausgeschieden. Man kann dem entgegenhalten, die Jugend müsse sich in ihrem Sturm und Drang erstmal auf der Leinwand austoben,

ehe sie (oder damit sie?) zu sich findet.

Man nennt diese neo-expressionistisch Malenden in der Bundesrepublik die « Neuen Wilden », vielleicht in Anlehnung an die zu Anfang unseres Jahrhunderts von Matisse und Kamaraden eingeleitete Periode der Fauves ». Mir wurde indes gesagt, dass die in Paris gezeigten «Wil-den » zahm seien, im Vergleich zu anderen rechtsrheinischen Rebellen. Daneben gibt es Maler, die fast nach klassischer Manier arbeiten, denen Beckmann oder Chirico als Vorbild gedient haben könnten (Th. Schindler) bzw. Corinth (die Porträts von Anneliese Hermes). M. Kramers Batelstrukturen aus bemalten Holztei. stelstrukturen aus bemalten Holzteilen; Ensembles aux Plexiglas und anderen Materialien fertigt G. Thorn an; in ausdruckstark rotierender Weise malt Heike Ruschmeyer; an der sichtbaren Realität orientiert sich A. Weishaupt.

Die Franzosen sind im Vergleich zu den Deutschen kühner in der Konzeption, sie brechen den Rahmen auf (G. Prete), erfinden neue Gruppierungen von gemalten Elementen (V. Via-la) oder kreieren baumrindenartige

Ballungen (Y. Jaquet).

Lässt diese sehenswerte Schau Schlüsse zu hinsichtlich des Schul-betriebs? Kaum. Jeder einzelne präsentiert eher sich, als die Schule. Man kann Zweifel haben, ob so manchem ein Dienst erwiesen wird mit diesem Vorbrechen in die Öffentlichkeit. Früher, am Bauhaus etwa, wurde auf allen Gebieten experimentiert, aber dem grossen Publikum zeigte man nur ausgereifte Werke. Ist das aggressive Licht der Kontroverse dem was da keimt, förderlich? -01



# Exposition franco-allemande

La première exposition franco-allemande des élèves des écoles d'art, (• Germinations •) sera inaugurée le 27 avril au Palais des études de la Faculté des Beaux-Arts de Paris et durera jusqu'au 15 mai. Des étudiants les académies allemandes (Hoch-::chule für bildende Kunst) ainsi que de l'Ecole nationale Supérieure des '3eaux-Arts, de l'Ecole Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris et des écoles des Beaux-Arts de province participeront à cette exposition.

Cette exposition sera ensuite présentée à partir du 8 juin à la Hochschule de Berlin, et sans doute ultérieurement, à l'académie des Beaux-Arts de Düsseldorf.

Ces manifestations permettront des échanges de vues et d'informations sur les problèmes de l'enseignement des beaux-arts dans nos deux pays. Vingt élèves français et allemands seront, grâce à l'O.F.A.J., invités à participer à deux colloques : l'un à

Paris, l'autre à Berlin.

En Allemagne, le thème des discussions sera « la crise de la créativité ». A Paris, le thème retenu est « la culture générale dans l'enseignement des beaux-arts », thème qui amènera à discuter de l'enseignement d'histoire de l'art.

A Paris, les colloques seront publics et auront lieu les 28, 29 et 30 avril, de 9 heures à 13 heures, dans l'amphithéâtre du Palais des Etudes (rue

Bonaparte).

Cette manifestation est placée sous le patronage du ministre des Relations Extérieures, du ministre de la Culture et de l'ambassadeur de la Rép. Féd. d'Allemagne. Elle a été rendue possible grace au concours de l'Office franco-allemand pour la jeunesse.

(Heures d'ouverture : tous les jours, sauf le dimanche, de 12 heures à 20 heures.)

#### L'AURORE

100, rue de Richelley s 20

11 Mai1982

## ARTS

# Germinations

E titre de l'exposition « Germinations » (1) est un mot d'espoir pour les eunes artistes encore élèves de l'Ecole des beaux-arts, en France et en Allemagne. Leurs travaux donnent une idée restreinte de ce qu'ils créent et de ce qui leur. reste d'un enseignement d'ailleurs remis en question. Car aujourd'hui enseigne-t-on? Le thème des colloques complémentaires à l'exposition « La crise de la créativité en 1982 » indique bien le désarroi des élèves autant que des professeurs devant cette germination qui n'aboutit pas à la floraison.

Dans cette confrontation d'écoles franco-allemandes, il existe deux points communs : la violence et le jeu.

La violence s'exprime par une nouvelle forme d'expressionnisme, mélange de réalisme et d'abstraction lyrique qui se concrétise par la figuration de personnages balayés par une sorte de bariolage libératoire.

Le jeu selon Patrick Humbert est une autre façon d'échapper aux contraintes mais les assemblages de signes, flèches et tuyaux de Sondergeld à Nice, révèlent une agressivité perfide.

Les arbres d'Yves Jacquet de Rouen ont le mérite d'être traités en relief avec des craquelures imitant l'écorce. Charlotte Dugaugier, de Paris dans la lignée de support-surface présente des papiers froissés monochromes dans june gamme nuancée de bleus.

Des œuvres sélectionnées des élèves de l'atelier Debré, français, coréens, japonais, sont réunis au Centre culturel coréen (2). Là, l'ensemble est abstrait. Si Kostas Dios reste in-

fluencé par son professeur, An s'épanouit dans les grands espaces, laissant apparaître au bas de la toile une construction de la ville, Chung, offre un ciel bleu nuit constellé d'étoiles et Choi tisse une trame dans un monochrome noir et blanc tandis que Bonnet inscrit des impressions de paysages dans de vastes étendues. Il y a une respiration commune dans la peinture de ces jeunes.

#### Jeanine WARNOD.

- (1) Ecole des beaux-arts. 17, quai Malaquais. Jusqu'au 15 mai et Kunsthochshulen Berlin du 8 au 29 juin.
- (2) 2, avenue d'Iéna. Jusqu'au 14 mai et ensuite dans l'atelier Debré, Ecole des beaux-arts de Paris.

#### ECOLES D'ART

# Germinations

Première Biennale des écoles d'art – françaises et allemandes -, confrontation où on observe que l'uniformisation des courants artistiques est un artifice du marché de l'art.

### સારાદાંક ઉપપાદાનુક લગ્ન

OICI une exposition qui est en chantier depuis des années et qui se réalise enfin grâce à la tenacité de Georges Boudaille.

George Boudaille est depuis de nombreuses années délégué général de la Biennale de Paris et à ce titre l'un de ceux qui, dans ce pays, est le mieux au fait de la jeune création, de ses problèmes, de ses désarrois et de ses espoirs, des pièges multiples où on la voit parfois disparaître, des feux de paille marchands où elle se consume, des engouements esthétiques passagers où elle sert de fairevaloir à quelques « leaders »

L'idée de cette exposition, Germinations, repose quelque part sur ce constat d'évidence qu'au sortir des écoles d'art les plasticiens sont livrés à des réalités, des situations et des contextes qu'ils connaissent ou perçoivent fort mal, ou qu'il refusent, quand ils ne les ignorent pas,

tout simplement.

Cette Biennale des écoles d'arts, écoles d'art, car c'est aussi de cela qu'il s'agit, par-delà la confrontation qu'elle instaure entre écoles et pays participants (cette année la France et l'Allemagne fédérale) devrait ainsi jouer un rôle, disons « d'entrée en matière », de « premiers pas dans la carrière » pour des étudiants arrivés

au terme de leur apprentissage. Elle devrait aussi jouer un autre rôle, pour les écoles d'art cette fois, celui de s'ouvrir sur l'extérieur en proposant « ouvertement » les résultats concrets des enseignements qu'elle donne. C'est un risque qu'il ne faut pas sous-estimer et il est bien que les écoles d'art aient pris ce risque. Mais d'autres objectifs encore ont été retenus par les organisateurs: « Exposer les travaux des meilleurs élèves des écoles d'art, découvrir de jeunes talents, stimuler l'enseignement artistique et son développement, permettre aux écoles d'art de confronter leurs travaux, permettre aux professeurs d'apprécier l'efficacité et l'orientation des enseignements, permettre des rencontres, des échanges d'opinions, des confrontations. »

Germinations, sans qu'elle l'ait recherché sans doute, prend aussi valeur symbolique de certains changements indispensables au développement et au dynamisme de la création vivante. On pense ici à la nécessité de multiplier en les diversifiant les expositions collectives de jeunes créateurs. Aujourd'hui, hors l'effort, souvent modeste, fait par quelques institutions muséales ou non (l'Arc, Nice, Grenoble, Saint-Etienne, Bordeaux), rien n'existe qui ait véritablement les moyens de se faire enten-

## GERMINATIONS

remière du genre, cette exposition rassemble des œuvres de jeunes plasticiens allemands et français, élèves de différentes écoles d'art, de Berlin à Paris, de Dijon à Düsseldorf, de Stuttgart à Toulouse. Très officiellement placée sous le patronage de Claude Cheysson, Jack Lang, Axel Herbst, ambassadeur de RFA en France, et organisce, entre autres, par l'Office franco-allemand pour la jeu-nesse, elle est donc une entreprise totalement académique; difficile à juger, dans la mesure où tout, en elle, n'est que promesses et ébauches.

Les jeunes Allemands, sans être vraiment « sous influence », retrouvent assez souvent une violence à la Kirchner ou à la Nolde (Rothaar, Weishaupt, Ebbers, Schinder, Frank). Se détache du groupe l'intéressante Anneliese Hermes, avec ses vaches monstrucuses d'où la pcinture dégouline comme du lait, et ses portraits à la fois massifs et transparents.

Chez les Français, il y a plus de gaîté (les petites taches multicolores de Pascal Doron), d'humour (le « Déjeuner sur l'herbe » de Claude Sondergeld, Niçois comme son nom ne l'indique pas), ou d'habileté manuelle (les collages de Véronique Viala, beaux comme des cuirs de Cordoue). Il y a aussi, malgré Beuys, moins de bricolage chez les Allemands que chez les Français.

D'autres expositions suivront, permettant d'établir des comparaisons avec les jeunes artistes de Grande-Bretagne, Italic, Espagne et Belgique. Nicolo CASANOVA

Du 28 avril au 15 mai.

Ecole nationale supérieure des beaux-arts, 17, quai Malaquais, parte).

Ensuite : Berlin, Hochschule der Künste, du 8 au 29 juin.

#### LE MONDE 14,5,82 EXPOSITIONS

#### Rencontre franco-allemande aux Beaux-Arts

Une exposition réunit sous la grande verrière du palais des études, rue Bonaparte, les travaux d'une quarantaine d'Etudiants des écoles d'art françaises et allemandes. En juin, du 8 au 29, elle ira à la Hochschule, de Berlin, et après, peut-être, à Düsseldorf. Organisée avec le concours de l'Office francoallemand pour la jeunesse (OFAJ), de l'Association française d'action artistique (AFAA) et de la Délégation à la création, cette exposition voudrait être la préfiguration d'une grande manifestation internationale qui réunirait les meilleurs élèves des beaux-arts en France et à l'étranger, permettrait de découvrir des jeunes talents, pourrait stimuler l'enseignement artistique et son développement,

A travers cette seule manifestation, on ne sait pas trop ce qu'il faut retenir : le principe de l'ouverture ou le résultat, assez conforme à ce qu'on pouvait attendre : côté français, on remarque plutôt une parcel-lisation des forces créatrices qui voudraient bien se passer du dis-cours justificatif, mais n'en sont pas encore complètement revenues; coté allemand, c'est l'affirmation massive de la peinture expression-niste, comme on en voit dans les ga-

leries. GENEVIÈVE BREERETTE.

A Jusqu'au 15 mai.

HUMANITE DIMANCHE (H) 6, bd Poissonnière # 9º

Revolution 4º114 - 7 mai au 13 mai 1982

23 Avr 1982